

ISE Cycle long / AS

Sujet n°1

Les grands équilibres mondiaux issus de l'après seconde guerre mondiale sont progressivement remis en question, notamment sous l'impulsion des pays émergents asiatiques. Quels sont selon vous les avantages et les inconvénients d'une telle recomposition ?

Sujet n°2

De nombreuses études s'alarment de l'épuisement des ressources de notre planète, de l'appauvrissement progressif de la biodiversité, tandis que la population mondiale ne cesse d'augmenter. Quelles solutions transitoires peut-on proposer selon vous pour que notre modèle de développement actuel puisse devenir soutenable ?

Sujet n°3

Comment envisagez-vous le continuum formation-entreprises, notamment les conditions pratiques de son développement, afin d'améliorer l'emploi des jeunes diplômés ?

1. Remarques générales sur la forme

Le niveau d'écriture des candidats reste globalement correct même si de nombreux points doivent être améliorés. Les fautes d'orthographe, les fautes d'accord, les mauvaises tournures de phrases sont encore trop nombreuses. On a vu encore des phrases allant jusqu'à 20 lignes. La ponctuation est par ailleurs souvent inexistante ou fantaisiste menant à des paragraphes sans fin, parfois sans but. Il n'est pas obligatoire de recopier le sujet sous réserve de bien indiquer le sujet que le candidat a choisi. Si les candidats recopient le sujet avant de composer, on ne peut pas admettre que le sujet soit recopié avec des fautes. Si c'est le cas, cela a un effet négatif sur l'opinion générale qu'on se fait du candidat avant même de parcourir sa copie.

a. L'introduction

L'introduction n'est pas un prétexte pour démarrer la copie. Elle doit avoir une utilité qui consiste à 1- problématiser le sujet et, 2 proposer des pistes de réflexion, ce qui permettra à la fin de l'introduction de proposer un plan. Si un plan est proposé : il faut le suivre dans le développement !

On rappelle que l'introduction est un élément fondamental, qui compte beaucoup dans l'opinion générale que le correcteur se fait de la copie puisqu'il s'agit du premier contact entre le correcteur et le candidat. Le plan proposé (ou l'absence de plan) donne très vite une idée du niveau de réflexion du candidat et de la note approximative qu'il obtiendra sous réserve de la qualité du développement et de la conclusion. Par ailleurs, les candidats doivent éviter à tout prix de recopier totalement ou partiellement ou encore de paraphraser le sujet dans l'introduction. C'est inutile et cela dénote un manque de maîtrise du candidat qui n'a pas assez travaillé sur la structure globale de son développement et cache assez mal l'indigence de la réflexion. Trop souvent les candidats sont passés trop vite sur l'introduction en ayant décidé pratiquement à l'avance que le plan serait en deux parties mais sans faire progresser leur réflexion pour aboutir à ce résultat insuffisamment étayé.

Par rapport aux copies corrigées dans le passé le plan a assez peu été proposé dans l'introduction ou de façon furtive via une réflexion le plus souvent en deux parties (pour ou contre, ou avantages et inconvénients).

b. Le développement

Un développement en deux parties est toujours possible en fonction du sujet choisi : le sujet n°1 le permettait. On a vu comme dans les années précédentes trop de copies sans structure réelle ce qui a entraîné le plus souvent des répétitions, des redites. Il ne suffit pas en effet de construire une copie qui se contente de compiler les avantages et les inconvénients d'une question. Par ailleurs, on a encore vu trop de copies qui font apparaître les en-têtes des parties et sous parties de la copie, travers que l'on ne peut pas accepter pour des copies de concours, c'est parfois dommage pour des copies qui prétendaient à une certaine qualité. De manière presque concomitante, trop de copies se contentent encore d'énumérer des idées mises bout à bout, sans suivre un fil logique ou le sens d'une démonstration organisée. L'extrême de cette tendance a été observé dans un nombre non négligeable de copies qui se contentaient de lancer une idée puis de faire une liste de pseudo arguments, suite de tirets sans fin qui ressemblait plus à un travail préparatoire et de formalisation d'un plan qu'à un véritable développement. Par ailleurs il faut éviter d'insérer des citations qui n'ont rien à voir avec le sujet, c'est contre-productif et amène parfois le candidat vers le hors sujet. Certaines copies parfois à court d'arguments ou d'idées ont progressivement dérivé vers le hors sujet en rédigeant des parties en relation avec l'un des deux autres sujets de sorte qu'il a été parfois nécessaire pour le correcteur de bien vérifier que le candidat ne s'était pas trompé de sujet.

c. La conclusion

La conclusion apparaît bien souvent comme un élément annexe de la copie. Bien des candidats négligent cet exercice par manque de temps ou d'intérêt. L'impression générale qui se dégage est que la plupart des candidats ne sait pas rédiger une conclusion qui apparaît le plus souvent comme une répétition des idées proposées dans le développement. Il est toujours possible d'ouvrir le sujet vers d'autres perspectives comme cela a été fait parfois en fin de conclusion mais à bon escient, sinon il est préférable d'éviter. Par ailleurs, si les candidats ont souvent bien compris que la conclusion leur permettait d'émettre quelques propositions, il serait souhaitable d'éviter des expressions trop personnelles telles que « Je pense que » par exemple.

2. Remarques sur la qualité des copies en relation avec les sujets proposés

a. Sujet n°1

Le sujet avait toutes les chances de recueillir la préférence des candidats qui ont estimé en effet qu'il y avait matière à développer de nombreux arguments compte tenu notamment des multiples événements et analyses afférentes sur les bouleversements géopolitiques relayés par les médias. C'est avec le sujet n°2, le sujet qui a eu la préférence des candidats. Mais, en dehors du constat évident d'un réajustement des influences entre les Etats-Unis et la Chine sur la scène géopolitique mondiale, les copies ont manqué de connaissances plus solides notamment pour retracer les évolutions du système d'organisation mondial issu de l'après-guerre sous l'impulsion des pays alliés et des Etats-Unis d'Amérique. Ce manque s'est fait sentir au moment d'aborder la question de la révision des équilibres internationaux que nous observons actuellement. Si la plupart des candidats a relevé l'évidence de l'émergence de nouveaux pays sur la scène mondiale, en premier la Chine, certains se sont laissés aller à des digressions sur la Corée du Nord pays asiatique certes, mais dont le positionnement avait peu de rapports avec le sujet (sauf si l'on considère que les soubresauts militaires nord-coréens représentent un signe d'émergence d'un pays sur l'échiquier international !). Si parfois des candidats ont tenu à reconstituer une trame historique de l'évolution des pays asiatiques, ils se sont souvent perdus dans le rappel des bombardements américains sur le Japon durant la deuxième guerre mondiale ce qui était superflu et n'apportait rien au sujet. Bien peu de copies se sont attachées à traiter la question de l'affaiblissement d'une gouvernance internationale que pourtant les Etats-Unis avaient parrainé (à la différence de la Société Des Nations dans les années Trente d'ailleurs) alors que l'administration Trump confirme journallement son désintérêt pour un système international que son pays a pourtant contribué à créer. C'est en partant de ce constat que le développement du sujet s'avérait le plus prometteur en envisageant notamment comment la place laissée plus ou moins vacante par les Etats-Unis dans les instances internationales permettait à la Chine de développer son influence dans celles-ci. Un exemple tout trouvé sur la remise en question des agences de l'ONU était celui de l'OMS décrié par l'administration Trump alors que la Chine exerce une influence notable en son sein notamment grâce aux pays africains. On pouvait d'ailleurs étayer le propos en relevant le même désintérêt des Etats-Unis dans des alliances militaires cette fois comme celle de l'OTAN. On pouvait y ajouter le retrait des Etats-Unis de l'Accord de Paris sur le climat (COP 21) complété par la contestation systématique des travaux du GIEC par l'administration Trump.

Le sujet proposait d'emblée que les candidats développent leurs idées dans un plan en deux parties : avantages et inconvénients de la recomposition de la géopolitique mondiale. Au titre des avantages, certaines copies correctes ont fait l'effort de montrer que l'émergence de certains pays asiatiques permettait une diversification des échanges permettant un accès à des ressources et équipements auparavant inaccessibles. Elles ont souligné par ailleurs qu'une concurrence accrue entre les pays permettait de relancer les coopérations avec des zones géographiques parfois délaissées comme les pays d'Afrique et d'accélérer le développement du continent africain dans son ensemble. Au titre des inconvénients, le danger d'une guerre entre les Etats-Unis et la Chine a été souvent cité. Sans aller aussi loin, il était utile de rappeler que les périodes d'isolationnisme aux Etats-Unis ont souvent été le prélude de périodes de conflits mais il fallait bien sûr rester prudent sur ce point qui pouvait être mentionné dans une conclusion. Le fait principal qui devait être rappelé, c'est celui fondamental de la désorganisation des relations internationales qu'elle soit le fait d'un pays ou d'un autre qui fait courir un danger non négligeable aux équilibres mondiaux sur tous les plans : commercial, économique, politique, militaire. Le retour à une diplomatie internationale basée essentiellement sur des relations bilatérales faiblement contrôlées par des instances internationales contestées représente un bouleversement qui ne laisse pas d'inquiéter. C'est ce point principal qu'il fallait développer au titre des inconvénients.

b. Sujet n°2

Le sujet sur l'environnement est sans conteste le sujet qui a séduit le plus grand nombre de candidats. Pratiquement tous cependant ont raté un élément fondamental du sujet, celui des solutions transitoires à proposer pour rendre notre modèle de développement soutenable. C'est en effet sur ce simple mot que résidait une grande part de l'intérêt du sujet : c'est l'articulation entre notre modèle de développement actuel et la proposition d'un nouveau modèle qui pose problème à nos gouvernements et qui ne peut se résoudre que par une évolution progressive de nos habitudes, de nos rythmes, de nos modes de vie. C'est sur ce point qu'il aurait fallu problématiser le sujet alors que par ailleurs quantités d'experts sont actuellement en désaccord sur le degré d'urgence des

actions à entreprendre. Une décomposition de différentes mesures à prendre pour passer d'un mode de développement à un autre paraissait donc essentielle, déclinée sur une échelle de temps avec des projections sur le plus ou moins long terme. Cela permettait d'envisager différentes mesures, de les classer, de prévoir une articulation des mesures secteur par secteur (économie, société, gouvernance internationale, commerce, Recherche et développement, etc.) afin notamment de comprendre les implications multiples d'une mesure prise sur un secteur donné et ses répercussions sur les autres. Les candidats avaient un exemple tout trouvé, celui de la transition énergétique : nos sociétés développées ne passent pas en un jour d'une économie basée sur les énergies fossiles depuis plus d'un siècle à une économie décarbonée sans passer par une période intermédiaire de mix énergétique plus ou moins longue dans l'attente des solutions technologiques et des résultats des recherches scientifiques lancées sur ces sujets. C'est la cohabitation entre différentes solutions, ici énergétiques, qui fait l'intérêt du sujet et les mesures progressives qui s'imposent pour changer de modèle de développement. C'est une part de cet aspect qui a été insuffisamment prise en compte par les candidats qui se sont focalisés sur des aspects de développement pur notamment en relation avec la croissance démographique mondiale. Bien des copies ont en effet cité Malthus et le besoin de décroissance en relation avec le contrôle nécessaire des naissances à l'exemple tout trouvé de la Chine qui a pratiqué la politique de l'enfant unique en oubliant de mentionner cependant les inflexions récentes de cette politique en Chine (compte tenu notamment du risque posé par l'inversement de la pyramide des âges). Outre que le malthusianisme n'est pas convaincant autant comme théorie que comme solution centrale pour résoudre la crise de notre modèle de développement, cela ne représentait qu'une partie de la réflexion qui ne devait pas se focaliser sur ce problème au risque de dériver sur le traitement unique du volet démographique du sujet, ce qui n'était pas l'essentiel.

c. Sujet n°3

La problématique générale d'une meilleure articulation entre le système de formation d'un pays et le développement des entreprises était suffisamment connue pour être relativement abordable par les candidats au concours. Ce n'est pourtant pas le sujet qui a été majoritairement choisi. D'apparence simple, le sujet demandait en effet quelques connaissances spécifiques sur l'organisation des systèmes de formations dans différents pays et au moins dans le pays d'origine des candidats. Les systèmes de formation diffèrent d'un pays à l'autre avec l'avantage cependant que dans les pays africains d'ancienne influence française, une certaine unité se dégage via l'adoption du système français dit du LMD (Licence, Master, Doctorat) par beaucoup de ces pays. Encore fallait-il souligner ce point commun, ce qui a été rarement le cas selon les copies. Beaucoup de candidats se sont contentés de se placer sous l'angle de la critique ou du constat des multiples dérives des systèmes de formation, particulièrement en Afrique, soulignant soit le manque de places dans les universités, soit le manque d'infrastructures et d'équipements ou encore les passe-droits octroyés à des étudiants pour suivre des formations performantes en alternance dans des entreprises. Mais aucune copie n'a souligné le fait général de la massification des effectifs étudiants et le véritable défi que cela représente pour les autorités des pays concernés, particulièrement en Afrique. Il s'agissait ici de déterminer le rôle de l'Etat et la question de l'employabilité des diplômés puisqu'il n'est plus question d'absorber ce surcroît d'effectifs en formant des étudiants qui seront au chômage plus tard, fort du constat alarmant du nombre d'étudiants sans emploi titulaires d'un doctorat par exemple. Cela permettait de souligner le véritable retournement de situation qui s'opère actuellement vis-à-vis des filières courtes professionnalisantes qui sont désormais privilégiées par les autorités de beaucoup de pays aussi bien que par les étudiants eux-mêmes. Cela permettait d'insérer le sujet dans l'environnement plus large du développement d'un pays via la mise au point de formations de techniciens et d'ingénieurs et à terme de véritables savoir-faire locaux permettant de contribuer à l'attractivité d'un pays donné. A propos des entreprises, si les candidats ont bien souligné le manque de relations entre les universités et le monde économique ils ne se sont pas ou peu attachés à proposer des solutions à ce problème. Là encore le rôle de l'Etat pouvait être souligné dans la formalisation de formations au titre notamment des conditions pratiques à mettre en œuvre pour faciliter le lien formation-emploi. Le même travail devait être proposé pour que les formations délivrées dans les établissements d'Enseignement supérieur répondent aux besoins des entreprises.

3. **Recommandations**

- Si le candidat souhaite reproduire le libellé du sujet sur sa copie, il doit au moins le recopier sans faire de fautes
- Introduction
 - Lire attentivement le sujet avant de se lancer dans la composition
 - Ne pas réécrire le sujet dans l'introduction et se garder de le paraphraser
 - Avant toute chose, prendre du temps pour décortiquer le sujet, le problématiser, bâtir un plan qui doit être annoncé à la fin de l'introduction
- Développement
 - Chaque partie du développement doit représenter une idée ou un point de vue
 - Les paragraphes qui s'insèrent dans une partie doivent étayer l'idée générale de la partie en question
 - Si possible, le passage entre deux parties doit être accompagné d'une transition qui montre le cheminement de la réflexion
 - Eviter à tous prix les phrases trop longues (effet néfaste sur l'opinion d'ensemble)

- On ne doit pas se contenter d'énumérer des idées l'excès le plus navrant consistant à juxtaposer des alinéas matérialisés par un trait ou un point
- On ne doit pas faire figurer les titres de parties et/ou de paragraphes dans la copie
- Les citations sont bienvenues à condition qu'elles aient un rapport avec le sujet
-
- Conclusion
 - Doit condenser les arguments développés en évitant les répétitions
 - Donne l'occasion au candidat d'exprimer un point de vue qui répond à la problématique dégagée dans l'introduction
 - Possible ouverture du sujet à la fin de la conclusion sur d'autres questions mais à bon escient

ITS B MATHS & ITS B ECO

Sujet n°1

Le travail divise-t-il les humains ?

Sujet n°2

« Quand les femmes sont éduquées, leurs pays deviennent plus forts et plus prospères » indiquait Michelle OBAMA lors d'un voyage en Afrique en 2013. Développez cette citation.

Sujet n°3

De nombreux États africains souhaitent développer le secteur du tourisme. Quels sont les avantages et les difficultés qu'implique cette démarche ?

Les sujets choisis et leur traitement.

Le sujet le plus choisi a été celui qui concernait l'éducation des femmes. Ce sujet a suscité un grand intérêt mais a fait l'objet d'une lecture souvent trop rapide. Le principal écueil a donc été le traitement du sujet selon un plan classique en 2 parties : thèse /antithèse qui n'était pas adapté. Il s'agissait en effet de développer la citation et donc de définir un plan qui étaye cette situation et non qui la conteste. Les nombreuses copies qui développaient les inconvénients de l'éducation des femmes ou qui tentaient de démontrer en quoi l'éducation des femmes empêche l'évolution de la société présentaient de nombreux contre-sens.

A l'inverse, les copies qui traitaient strictement du sujet apportaient des illustrations dans des domaines variés, avec des exemples intéressants.

J'ai constaté à nouveau cette année que les titres et fonctions des femmes étaient systématiquement cités au masculin (exemples : « les femmes sont des acteurs », « quand une femme est conducteur »)

Le deuxième sujet le plus choisi a été celui qui abordait le tourisme. Ce sujet a été le mieux traité et illustré, avec des copies bien structurées et argumentées. J'ai constaté une vision très pessimiste des étudiant.e.s sur la capacité à développer le tourisme dans les pays africains. Le contexte de la crise sanitaire liée à la Covid19 a souvent été prise en compte dans le traitement du sujet, ce qui démontre une bonne capacité d'analyse et de prise en compte de l'actualité.

Enfin le sujet qui a été traité le moins fréquemment est : « *Le travail divise-t-il les humains ?* »

Ce sujet plus complexe a été bien traité dans quelques copies. Il a souvent été traité sous un angle religieux, en faisant référence à Dieu à la bible, présentés comme sources uniques de référence. Il aurait été plus adapté de présenter cette approche religieuse dans un contexte plus large. Le sujet de la jalousie a également été très développé et aurait mérité d'être plutôt exprimé sous la forme de la mise concurrence ou des rapports de classes sociales.

D'autre part, les nombreuses références au sport (au football en particulier) pour expliciter l'esprit d'équipe, restaient trop déconnectées du sujet du travail.

Les termes utilisés comme synonymes du mot travail sont parfois trop familiers, comme : job, boulot.

Enfin la conjugaison au présent du verbe travailler n'était pas toujours maîtrisée, j'ai beaucoup lu « travail » au lieu de « travaille » pour la 3^{ème} personne du singulier.

Dans l'ensemble des copies, quel que soit le sujet, j'ai noté une attention portée à la bonne structure du développement du sujet, avec un effort sur la clarté des plans. Peu de copies étaient inachevées. La gestion du temps pour cette épreuve semble donc assez bien maîtrisée.

Cependant certaines copies étaient très courtes, alors qu'elles comportaient peu de fautes et suivaient un plan cohérent. Un peu plus de développement aurait permis d'obtenir de très bonnes notes.

Il était appréciable de constater que les remarques des années précédentes étaient prises en compte. Ainsi les références à des notions religieuses et morales étaient moins omniprésentes et étaient présentées de façon plus nuancées. Je n'ai pas constaté de

différence de traitement des sujets par les candidat.es en option économie et ceux et celles en option mathématiques, contrairement à certaines années où le traitement purement économique pouvait être réducteur.

Les observations sur la forme.

Les majuscules étaient fréquemment présentes en début de phrases mais souvent absentes pour les noms de pays. J'ai d'ailleurs constaté que de nombreuses erreurs persistaient sur l'écriture du nom des pays, y compris ceux du continent africain. Une erreur fréquente de conjugaison était l'utilisation de la formule « les pays africain**s** », sans s à africain.

J'ai rencontré quelques expressions trop familières pour un écrit. Exemples : « en grossomodo », « le tourisme est parfois laissé en rade », « bref », « au finish », « Cela traduit de belles lures », « histoire de ... » pour une explication.

Des erreurs sont toujours fréquentes sur les termes invariables « parmi », « malgré » et « beaucoup » souvent orthographiés avec un s à la fin du mot.

La formule « plusieurs personnes » utilisée pour dire « de nombreuses personnes » reste très fréquente, tout comme « Dans plusieurs pays » au lieu de « Dans de nombreux pays ».

J'ai souvent constaté que l'accord et la conjugaison restaient maîtrisés de façon partielle, avec de nombreuses confusions. Ainsi des noms au pluriel finissant par « ent » au lieu de « s » et des verbes au pluriel sont écrits avec une terminaison en « s » au lieu de « ent ». J'ai aussi parfois lu le cumul des deux terminaisons, comme par exemple « elles ne manquent**s** pas de courage ».

De nombreuses difficultés d'utilisation des verbes à l'infinitif. J'ai trouvé par exemple dans une même copie : « Nous avons montrer (...) Etre libre c'est s'aimé. » ou bien « On peut affirmé (...) Ils sont priv**er** de leur liberté »

A nouveau cette année, une copie était rédigée en anglais.

En conclusion, malgré la crise sanitaire qui a pu perturber le dernier semestre d'enseignement, je constate une constance dans la qualité des copies tant sur le fond que sur la forme, avec toujours des écarts très importants et des notes allant de 01 à 15/20. Les copies les mieux notées sont celles qui traitent le sujet avec précision et soin. Ce ne sont pas toujours les plus longues. Un facteur d'amélioration porte donc sur la méthode. Il paraît ainsi utile d'insister sur les temps de lecture du sujet et de relecture de la copie qui restent des étapes essentielles. Des illustrations sont également toujours appréciables pour un traitement approfondi du sujet.

ISE ECO

Sujet n°1

Si être conformiste signifie se conformer aux usages, accepter les manières de penser ou d'agir du plus grand nombre, et suivre les normes sociales, pensez-vous qu'être conformiste est une attitude condamnable ?

Sujet n°2

Winston Churchill a dit : « *Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre.* »

Selon vous, pour quelles raisons un peuple devrait-il ou ne devrait-il pas oublier son passé ?

Sujet n°3

Protéger l'environnement, limiter les formes de pollutions, est-ce uniquement un problème de pays riches ?

Sur les trois sujets proposés cette année, celui sur l'environnement a été choisi par un peu plus de la moitié des candidats. Le thème, comme on pouvait s'y attendre, est bien maîtrisé et beaucoup d'étudiants ont des connaissances suffisantes et souvent précises pour en parler. Cela ne veut pas dire que le problème a été toujours bien traité comme on le verra. La phrase de Winston Churchill demandait une réflexion sur l'histoire et son rôle dans le présent d'un peuple. Enfin, le sujet sur le conformisme imposait de s'interroger sur la place de l'individu dans la société. Les sujets proposaient donc une variété de thèmes, mais tous réclamaient une réflexion et une bonne analyse.

Revenons tout d'abord sur quelques problèmes généraux.

Les devoirs présentent désormais en majorité une introduction assez correcte. L'accroche, parfois intéressante, ne doit pas cependant s'éloigner du thème à traiter. Elle doit au contraire s'y rapporter directement. Quant à l'analyse du sujet, elle ne réclame pas une définition systématique de chacun des termes. S'il est légitime par exemple de s'interroger dans la phrase de Churchill sur le sens du mot « passé », il est inutile de donner la définition du peuple ou du verbe oublier. Enfin, l'énoncé de la problématique retenue se présente comme une question unique et pas une série de questions. La conclusion est un bilan clair de la réflexion. Il est exclu d'ajouter des idées qui auraient dû se trouver dans le corps du devoir ou un exemple qui vient à l'esprit au dernier moment.

Une ouverture enfin peut être bien vue, mais elle n'est pas obligatoire et il vaut mieux s'en priver plutôt que d'énoncer une banalité.

On ne dira jamais assez combien la présentation du devoir joue un rôle essentiel. Une copie propre et lisiblement écrite est une marque du respect du correcteur. Une disposition claire annonce le plus souvent une réflexion rigoureuse. En effet, rappelons que les sauts de lignes après l'introduction, entre les parties et avant la conclusion sont indispensables. Dans chaque partie, les paragraphes sont visualisés par un passage à la ligne. Il est bien évident que lorsque cette disposition n'est pas respectée, la pensée est généralement floue, voire inexistante. Tout devoir est intégralement rédigé enfin et il ne doit pas se présenter comme un plan. L'énoncé de l'idée de chaque partie n'est pas un titre mais une phrase construite avec un verbe conjugué.

La langue est évidemment un élément essentiel. Il est primordial qu'elle soit fluide et correcte. Si les fautes de syntaxe, d'orthographe, de ponctuation se multiplient, le candidat ne peut pas avoir la moyenne. Deux fautes courantes sont à proscrire. L'oubli d'un élément de la négation s'observe malheureusement souvent : « L'oubli de son histoire n'est-elle bénéfique pour un peuple ? » (...n'est-elle pas bénéfique). D'autre part, l'inversion du sujet et le point d'interrogation sont incorrects dans une interrogation indirecte : « Nous allons montrer dans quelle mesure un peuple devrait-il ou non oublier son passé ? » (Nous allons montrer dans quelle mesure un peuple devrait ou non oublier son passé.). Il faut aussi être vigilant sur le niveau de langue. On peut trouver parfois des expressions familières qui n'ont pas leur place dans un devoir.

Enfin, les candidats sont évalués sur leur capacité à argumenter. On leur demande aussi d'avoir des connaissances minimales sur le thème qu'ils ont choisi de traiter. Les citations approximatives ou des erreurs sur les noms de leurs auteurs sont à proscrire absolument. Argumenter suppose d'autre part un raisonnement, une réflexion qui se traduit entre autres par la présentation d'arguments. Un certain nombre d'étudiants n'en apportent aucun et se contentent d'accumuler des faits.

Le sujet n°1 est posé de façon à faire réagir. Il établit que le fait d'être anticonformiste serait la bonne attitude à avoir et que la conformité serait « condamnable ». L'idée la plus répandue est au contraire que la construction d'une société demande que ses membres soient conformistes pour garantir la cohésion sociale. Il s'agit donc de s'interroger sur cette attitude de l'individu dans la société. Plusieurs erreurs ont été commises sur ce sujet qui ne posait par ailleurs aucun problème de plan. Il ne s'agit pas de se demander par exemple si vivre en société est indispensable à l'homme. Le conformisme a été parfois également assimilé à l'esclavage ce qui est en contradiction avec le terme « accepter », donné dans la définition. Il y a eu de bons devoirs sur ce sujet. Les meilleurs ont su citer La Boétie, Rousseau, Hobbes et développer une bonne analyse du problème.

Le sujet n°2 s'appuie sur la citation bien connue de Winston Churchill qu'il était nécessaire d'analyser. Cela a rarement été fait par les candidats qui se sont lancés sans réfléchir sur le sens des mots. Qu'est-ce que le « passé » d'un peuple ? On peut penser qu'il s'agit de son histoire, sa culture, ses traditions. Quel sens donner au verbe « oublier » ? Certains étudiants ont avancé avec raison : refuser, rejeter, ne pas tenir compte, ne pas y faire allusion, pardonner. Quelle relation est établie entre « oublier son passé » et « se condamne à le revivre » ? En quoi le passé peut-il être condamnable ? L'est-il toujours ? Le contexte de la citation pouvait aider à le comprendre. Ces réflexions préalables auraient pu éviter des erreurs et des banalités. Bien évidemment, comme l'indiquait clairement l'énoncé, il fallait traiter les deux aspects : oublier ou ne pas oublier. Cela n'a pas toujours été fait. Par ailleurs, les devoirs ont glissé assez fréquemment du passé des peuples au passé de l'individu, ce qui sortait bien sûr du sujet.

Le sujet n°3 a été l'objet pour un certain nombre d'étudiants d'un étonnant contresens lié à une mauvaise lecture de l'énoncé. La question : « Est-ce uniquement un problème de pays riches » a été comprise comme « est-ce le seul problème des pays riches » et les devoirs ont listé les autres problèmes que ces pays doivent affronter. Il est nécessaire donc d'être vigilant à la façon dont est formulée la question posée. Elle ne présentait ici aucune ambiguïté. Par ailleurs, l'erreur la plus commune a été de faire un descriptif de la situation. Ainsi, les différents types de pollutions ont été longuement énoncés et ont constitué parfois l'ensemble du devoir. Y consacrer ne serait-ce qu'une partie entière était une erreur car cela n'est pas le cœur du sujet. De même des plans du style causes, conséquences, solutions ne peuvent en aucun cas convenir. Il ne s'agit donc pas de se laisser emporter par son savoir dans ce domaine.

Telle qu'elle était posée, la question sous-entendait que protéger l'environnement et limiter la pollution est d'abord et avant tout un problème de pays riches. Il fallait donc se demander d'abord en quoi et pourquoi, sans se limiter à l'idée qu'ils sont les pays les plus pollués. On attendait ensuite que les étudiants apportent des arguments pour expliquer dans quelle mesure et pourquoi les pays « pauvres » sont aussi impliqués.

Le niveau des copies est toujours extrêmement hétérogène. Si certaines sont vraiment indigentes, d'autres présentent une réflexion intéressante et approfondie et une langue fluide qui procure un véritable plaisir à la lecture.

ISE MATHS

Sujet n°1

"L'asservissement ne dégrade pas seulement l'être qui en est victime, mais celui qui en bénéficie", citation extraite du livre Le Harem et les cousins, 1966, écrit par Germaine Tillon, 1907-2008, résistante et ethnologue spécialiste du Maghreb.

Qu'en pensez-vous ?

Sujet n°2

La croissance économique à tout prix : est-ce une impasse ou notre avenir ?
Vous argumenterez votre point de vue.

Sujet n°3

Doit-on craindre la liberté ? Expliquez et illustrez vos propos.

Les points d'amélioration

- Des efforts visibles ont été fournis notamment concernant les règles d'accord du participe passé même si l'on déplore des ratés.
- Les fautes de conjugaison sont fréquentes et les confusions entre futur et conditionnel présent montrent une connaissance parfois approximative des modes et des temps.
- Les fautes concernant les pluriels ont été surabondantes cette année et je le déplore. Il s'agit de fautes aisément repérables et qui à force de répétition enlèvent des points au moment de la notation finale. L'absence de marqueurs du pluriel sur les substantifs est commune à des dizaines de copies.
- Certaines fautes d'orthographe sont récurrentes comme le verbe régner écrit reigner, dollar écrit dollard, craindre écrit creindre, etc.
- Cette année encore plusieurs copies étaient écrites au fil de l'eau sans chapitres, ni paragraphes, ni même retours à la ligne, la lisibilité s'en trouve altérée. Enfin de trop nombreuses ratures ponctuent certaines copies.
-

Les points de satisfaction

- Plusieurs copies étaient fort bien écrites, les parties se détachant clairement facilitant la lecture.
- Enfin beaucoup de copies portent les marques d'articulation et d'enchaînement des parties et des arguments, ce qui contribue à améliorer la compréhension. En outre, cela permet d'éviter les redondances et les contresens.

Sur le fond

Le sujet sur la croissance économique a été le plus largement choisi, suivi de celui sur la liberté puis celui sur son contraire, l'asservissement.

Le sujet sur l'asservissement était de loin le plus difficile à traiter. Très souvent les candidat.es ont abordé ce sujet de façon très pragmatique, l'illustrant par des exemples pas toujours très pertinents. En outre, l'habituel plan thèse, antithèse était difficile à plaquer sur ce sujet.

Le sujet sur la liberté a été celui qui le plus était étayé par des citations, souvent opportunes mais parfois largement en dehors du sujet. D'ailleurs j'ai lu plusieurs copies alignant quatre ou cinq citations d'auteurs très variés (Rousseau, Aristote, Marx, Weber, etc.). Il semble bien que l'objectif était plus de « caser » ces citations plutôt que d'illustrer ou d'introduire une idée.

Enfin le sujet sur la croissance économique a été celui où j'ai pu lire les meilleures copies. Souvent dotées d'un solide argumentaire avec parfois de bonnes idées, ces copies ont permis aux candidat.es de montrer des connaissances dans ce domaine, en outre une fluidité certaine dans la démonstration facilitait la lecture.

En conclusion, j'ai noté une tonalité assez sombre dans plusieurs copies ainsi qu'une conception négative de l'avenir. Je ne peux que mettre ceci en lien avec cette année 2020, si particulière, à cause du corona virus.